

Les auteurs

Colette CAMELIN est professeure émérite de littérature française à l'université de Poitiers. Elle enseigne depuis 2012 les « humanités » au Sciences Po Euro-american College de Reims. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée de lettres modernes, elle a soutenu une thèse de troisième cycle puis une thèse « nouveau régime » sur l'œuvre de Saint-John Perse. Elle a consacré plusieurs livres à ce poète, notamment *Éclat des contraires: la poétique de Saint-John Perse* (CNRS Éditions, 1998) et *L'imagination créatrice de Saint-John Perse* (Hermann, 2007). Après avoir publié une dizaine d'articles sur des textes de Segalen, elle a préparé, en collaboration avec Carla van den Bergh, une nouvelle édition de ses *Premiers écrits sur l'art (Gauguin, Moreau, la sculpture)* (Champion, 2011) et elle a dirigé le numéro 2 des *Cahiers Victor Segalen*, « Segalen et la Polynésie: exotisme et altérité » (Champion, 2014). Elle a organisé avec Marie-Paule Berranger un colloque à Cerisy en juillet 2013 — 1913, cent ans après: *enchantelements et désenchantelements* (Hermann, 2015).

Pierre CAMPION a enseigné les lettres dans les classes préparatoires du lycée Chateaubriand jusqu'en 1997. Avec Alain Deguernel et Claude Moreau, il fut l'un des fondateurs d'*Atala* en 1998. Il a d'ailleurs dirigé les deux premiers numéros et codirigé le numéro 5 de la revue. Il est l'auteur de nombreux livres et articles, portant notamment sur les relations entre la littérature, la philosophie et l'histoire. Ses deux derniers ouvrages: *L'agir littéraire: le beau risque de lire et d'écrire* (PUR, 2010), *L'ombre de Merleau-Ponty, entre philosophie, politique et littérature* (PUR, 2013). Pierre Campion anime depuis quinze ans un site dédié à la réflexion sur la littérature: *À la littérature*, <http://pierre.campion2.free.fr/>.

Jérôme DORIVAL est compositeur membre du Grame (Centre national de création artistique) de Lyon et clarinettiste. Ses œuvres ont été diffusées dans une quinzaine de pays. Il a fait des études d'histoire à la Sorbonne, puis au conservatoire de Paris où il a obtenu plusieurs prix (histoire de la musique, musicologie et esthétique). Il a d'abord été musicien d'orchestre, avant de se tourner vers l'enseignement de l'histoire de la musique et de l'esthétique au conservatoire de Lyon, à l'institut d'études politiques de Lyon, au Conservatoire supérieur de Lausanne. Il a publié des ouvrages sur *La cantate française au XVIII^e siècle* (PUF, 1999), et s'est spécialisé dans la question des compositrices, notamment

avec *Hélène de Montgeroult, la Marquise et la Marseillaise* (Symétrie, 2006) et des articles dans le *Dictionnaire des femmes des Lumières* dirigé par Huguette Krief et Valérie André (Champion, 2015). Il prépare une édition critique et commentée du *Journal* inédit de Léon Vallas (1908-1928).

Anne DOUAIRE-BANNY, ancienne élève de khâgne au lycée Chateaubriand, puis de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, professeure à l'université Rennes 2, est actuellement doyenne de la faculté des lettres à l'Institut catholique de Paris. Derniers ouvrages parus : *Remembrances : la nation en question ou l'autre continent de la francophonie* (Champion, 2014) ; *Isthmes francophones : du texte aux chants du monde, mélanges offerts à Beïda Chikhi* (PUPS, 2012) ; elle a co-dirigé avec Romuald Fonkoua « Césaire 2013 : parole due », actes du colloque de Cerisy-La-Salle publiés dans la revue *Présence Africaine* en 2014 ; avec Beïda Chikhi, *Kateb Yacine : au cœur d'une histoire polygonale* (PUR, 2014) ; avec Romuald Fonkoua et Sabrina Parent, « Continents francophones », numéro 4 de la revue *ELFE XX-XXI* paru en décembre 2014.

Clarisse EVRARD, professeure agrégée de lettres classiques, enseigne au collège Jean-Rostand de Marquise (Pas-de-Calais). Titulaire d'un master 2 de sciences de l'Antiquité et d'un master 2 d'histoire de l'art, elle est également doctorante en histoire de l'art moderne à l'université Lille 3 et à l'école du Louvre. Elle vient de publier « Pour une réévaluation du statut de Jacques I^{er} Androuet du Cerceau : l'exemple de la suite gravée des *Fonds et couvercles de coupes* » dans la revue *RHR-Réforme, humanisme, Renaissance*.

Pierre-Henry FRANGNE est professeur d'esthétique et de philosophie de l'art et chercheur au sein de l'équipe « Histoire et critique des arts » de l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur la pensée de Mallarmé, les philosophies de l'art des XIX^e et XX^e siècles, les dimensions esthétiques de l'existence, les relations inter-artistiques (arts plastiques, littérature, photographie, cinéma, musique). Il travaille aujourd'hui plus particulièrement sur l'art et la pensée du paysage de la Renaissance à l'époque actuelle. Il a publié ou dirigé une quinzaine d'ouvrages et une centaine d'articles. Il codirige la collection d'ouvrages d'esthétique « Aesthetica » des Presses universitaires de Rennes.

Aurélia GAILLARD, professeur en littérature française du XVIII^e siècle à l'université Bordeaux Montaigne, a pour domaines de spécialité le fabuleux (fables, mythes, contes), la littérature et les arts (peinture, sculpture, illustration) dans un grand âge classique (1660-1760) et s'intéresse plus particulièrement au tournant 1700 et à l'âge rococo (1720-1740), sur lesquels elle a publié quelque 80 études et numéros de revues. Elle est également l'auteur de trois ouvrages : *Montesquieu, Les lettres persanes* (Atlande, 2013) ; *Le corps des statues : le vivant et son simulacre à l'âge classique* (de Descartes à Diderot) (Champion, 2003) ; *Fables, mythes, contes : l'esthétique de la fable et du fabuleux (1660-1724)* (Champion, 1996).

Jean-Marc HÉMION, agrégé et docteur en philosophie, est professeur dans les classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Chateaubriand de Rennes. Il a publié *La philosophie du mariage chez Hegel, alliances et mobilisation* (PU Septentrion, 1996). Membre du Centre de recherche sur les conflits d'interprétation de

l'université de Nantes (EA 3824), de sa création en 1999 à sa dissolution en 2011, il a publié des articles sur Abélard, Christophe Tarkos, Brecht et Adorno, sur « Poésie et enseignement populaire » et, dans la revue *TK-21*, sur Aby Warburg et Pasolini. Ses recherches portent sur la « sécularisation » — il a prononcé plusieurs conférences sur ce thème à la Maison des sciences de l'homme de Nantes — et sur le séjour dans l'extrême contemporain.

Béatrice JOYEUX-PRUNEL est maître de conférences en histoire de l'art moderne et contemporain à l'École normale supérieure, et habilitée à diriger les recherches. Elle travaille sur l'histoire des avant-gardes dans une perspective transnationale. Elle dirige le projet « ARTLAS » (www.artlas.ens.fr), une étude des mondialisations artistiques à partir d'approches numériques, quantitatives et cartographiques. Elle a écrit : « *Nul n'est prophète en son pays ?* » : *l'internationalisation de la peinture avant-gardiste parisienne, 1855-1914* (Musée d'Orsay, 2009) ; *L'art et la mesure : histoire de l'art et méthodes quantitatives, sources, outils, bonnes pratiques* (Éditions Rue d'Ulm, 2010) ; (avec Thomas DaCosta Kaufmann et Catherine Dossin), *Global Artistic Circulations and the History of Art* (Ashgate, 2015) ; *Les avant-gardes artistiques, une histoire transnationale 1848-1968*, en trois tomes (à paraître chez Gallimard, « Folio histoire », t. 1, 1848-1918, en janvier 2016).

Sophie KREBS, ancienne élève du lycée de Chateaubriand, est conservatrice en chef du patrimoine au musée d'art moderne de la ville de Paris depuis 1989 et directrice des collections depuis 2011. Elle a aussi été conservatrice à la Maison de Victor Hugo de 2001 à 2003 au moment du bicentenaire. Elle a été commissaire dans de nombreuses expositions, notamment : *L'art conceptuel, une perspective* (1989) ; *L'art en Belgique : un point de vue* (1990) ; *La beauté exacte : l'art aux Pays-Bas au XX^e siècle* (1992) ; *Sima, le Grand Jeu* (1992) ; *Le temps menaçant : les années trente en Europe* (1997) ; *L'école de Paris, 1904-1929 : la part de l'autre* (2001) ; *Rouault-Matisse, correspondances* (2006) ; *Raoul Dufy : le plaisir* (2008-2009) ; *Van Dongen, fauve anarchiste et mondain* (2011). Elle a soutenu une thèse d'histoire de l'art, *L'école de Paris, une invention de la critique d'art des années 20*, à Sciences Po en 2009. Elle en prépare la publication ainsi qu'une exposition consacrée à Albert Marquet en 2016.

Rémi LABRUSSE est professeur d'histoire de l'art à l'université Paris-Ouest-Nanterre. Il a notamment publié : *Matisse, la condition de l'image* (Gallimard, 1999) ; *Miró, un feu dans les ruines* (Hazan, 2004) ; (avec Jacqueline Munck) *Matisse-Deraïn, la vérité du fauvisme* (Hazan, 2005) ; *Bonnard, quand il dessine* (L'Échoppe, 2006) ; (avec Salima Hellal) *Islamophilies : l'Europe moderne et les arts de l'Islam* (Musée des beaux-arts de Lyon/Somogy, 2011). Il prépare actuellement un livre intitulé *Face au chaos : penser l'ornement à l'âge de l'industrie* (à paraître aux Presses du réel en 2016).

Sébastien LAMBERT, professeur certifié d'histoire-géographie, enseigne au collège Jean-Rostand de Marquise (Pas-de-Calais). Très impliqué dans l'innovation pédagogique et les usages des outils numériques au profit des apprentissages, il est formateur auprès des corps d'inspection d'histoire-géographie de l'académie de Lille depuis 2007, formateur académique auprès de l'École supérieure

du professorat et de l'éducation (ESPE) Lille Nord de France depuis 2014, et référent pour les travaux académiques mutualisés (TRAAM) en histoire des arts pour l'académie de Lille.

Nadeije LANEYRIE-DAGEN est professeure d'histoire de l'art à l'École normale supérieure, après avoir enseigné un temps à l'université Lille 3 et à l'École nationale supérieure des beaux-arts. Dans une première vie, elle-même a été éditrice, notamment pour des livres à destination du grand public, à la Librairie Larousse. Elle est aussi commissaire d'exposition (*La toilette, naissance de l'intime*, au musée Marmottan-Monet, en 2015). Elle a publié des monographies — *Rubens* (Hazan, 2003) —, des ouvrages thématiques — *L'invention du corps : la représentation de l'homme du Moyen Âge à la fin du XIX^e siècle* (Flammarion, 2^e éd. 2006) ; *L'invention de la nature : les quatre éléments à la Renaissance ou le peintre premier savant* (Flammarion, 2^e éd. 2008) —, des textes de fiction — *Léonard de Vinci, Posthumes* (Nouvelles éditions Scala, 2012) — et des manuels (*Lire la peinture*, t.1 : *Dans l'intimité des œuvres*, t. 2 : *Le métier d'artiste* (Larousse, rééd. 2012), *L'histoire de l'art pour tous* (Hazan, 2011).

Nicole LUCAS, agrégée, docteure en histoire, licenciée en histoire de l'art, formatrice, est membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258). Ses recherches portent initialement sur l'enseignement de l'histoire, avec une double spécialisation : la place des femmes et du genre dans l'histoire, les relations entre arts et histoire. Elle a notamment écrit *Enseigner l'histoire dans le secondaire : manuels et enseignement depuis 1902* (PUR, 2001) et *Dire l'histoire des femmes à l'école : les représentations du genre en contexte scolaire* (Armand Colin, 2009).

François-René MARTIN, diplômé de l'institut d'études politiques de Strasbourg, docteur en science politique et en histoire de l'art, est professeur d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et membre de l'Institut des textes et manuscrits modernes de l'École normale supérieure (UMR CNRS 8132). Il enseigne également à l'école du Louvre. Directeur de recherche invité au Centre allemand d'histoire de l'art pour l'année 2015-2016, il est par ailleurs l'auteur de nombreuses études sur l'histoire de l'histoire de l'art. Parmi ses publications : (avec Michel Menu et Sylvie Ramond) *Grünewald* (Hazan, 2012) et *Grünewald et ses critiques* (à paraître en 2016). Il travaille actuellement sur Ingres et le jeune Focillon.

Myrtille MÉRICAM-BOURDET est maître de conférences en littérature française du XVIII^e siècle à l'université Lumière Lyon 2. Ses recherches portent sur l'écriture de l'histoire au XVIII^e siècle, en particulier sur l'œuvre de Voltaire (*Voltaire et l'écriture de l'histoire : un enjeu politique*, Oxford, Voltaire Foundation, 2012). Elle participe à l'édition des *Œuvres complètes* de Montesquieu (ENS Éditions, Classiques Garnier) et de Voltaire (Voltaire Foundation).

Chloé MORILLE est ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon et agrégée de lettres modernes. Ses recherches portent sur les interactions entre littérature et arts plastiques. C'est dans ce cadre notamment qu'elle participe à un parcours de formation-recherche entre l'École normale supérieure de Lyon

et l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Après s'être intéressée aux livres de dialogue entre le poète Pablo Neruda et le photographe Sergio Larrain, elle est actuellement doctorante monitrice à l'université Bordeaux Montaigne (ED 480 « Montaigne Humanités », EA 4195-Telem) où elle entame une thèse de littérature comparée sur les résonances de la préhistoire dans la littérature et les arts plastiques de l'entre-deux-guerres à nos jours.

Estelle MOUTON-ROVIRA, ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon et agrégée de lettres modernes, prépare une thèse de doctorat sur les renouvellements contemporains du contrat de lecture en littérature française. Elle travaille sous la direction de Nathalie Piégay-Gros à l'université Paris Diderot. Elle a publié un article sur Emmanuel Carrère — « Programmes de lecture et figures de lecteurs » (*Roman 20-50*, n° 57, 2014), et a rédigé l'article « Pouvoirs de la lecture » de l'ouvrage *Arts et émotions : dictionnaire* (à paraître chez Armand Colin en 2016).

Michèle ROSELLINI enseigne la littérature française du XVII^e siècle à l'École normale supérieure de Lyon. Elle est membre de l'Institut d'histoire de la pensée classique (UMR CNRS 5037). Ses recherches portent sur le livre et la lecture dans la culture classique, et sur les auteurs dits « libertins ». Elle a publié des ouvrages et des articles sur Charles Sorel, Théophile de Viau et Cyrano de Bergerac, et a dirigé l'édition critique de La Bibliothèque française de Charles Sorel parue en 2015 aux éditions Champion. Elle vient d'achever, avec Philippe Chométy, un ouvrage sur les traductions de Lucrèce à l'âge classique (à paraître en 2016 chez Champion) et prépare une étude sur l'érotisme des libertins.

Denis SAINT-AMAND est chargé de recherches au Fonds de la recherche scientifique (belge). Il codirige les revues *CONTEXTES*, *revue de sociologie de la littérature* et *Parade sauvage*, *revue d'études rimbaldiennes*. Il est également l'auteur de *La littérature à l'ombre : sociologie du Zutisme* (Classiques Garnier, 2013), du *Dictionnaire détourné, socio-logiques d'un genre au second degré* (PUR, 2013) et (avec Daniel Grojnowski) d'une édition de *l'Album zutique* et des *Dixains réalistes* (à paraître chez Flammarion en 2016). Il coordonne avec Anthony Glinoyer le projet « Lexique Socius » (<http://ressources-socius.info/index.php/lexique>).

Klaus SPEIDEL est philosophe et critique d'art. Il est l'auteur d'une thèse de philosophie de l'art portant sur le récit par l'image fixe, intitulée *Narration visuelle et récit iconique : raconter une histoire en une image*, et soutenue devant l'université Paris-Sorbonne en 2013. Plus généralement, ses travaux se situent à la frontière entre théorie de l'art, théorie de l'image et narratologie. En 2015, il a reçu le Prix de l'Association internationale des critiques d'art (AICA). Il enseigne la philosophie à l'école Estienne.

Maria STAVRINAKI est maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où elle enseigne l'histoire et la théorie de l'art contemporain. Elle a travaillé sur les avant-gardes, tous médias confondus, autour de thèmes comme les conceptions de l'histoire, les temporalités des œuvres et des problèmes politiques. Actuellement, elle travaille sur les usages modernes de la préhistoire. Parmi ses travaux les plus récents : *Dada Presentism: an Essay on Art and History* (Stanford University Press, Calif.), *Contraindre à la liberté* :

Carl Einstein, les avant-gardes, l'histoire (Paris, Centre allemand d'histoire de l'art) et *Le sujet et son milieu : huit études sur les avant-gardes allemandes* (Éditions du Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève), tous à paraître en 2016.

Alain-J. TROUVÉ est, depuis une vingtaine d'années, professeur en première supérieure au lycée Chateaubriand de Rennes. Membre du comité de rédaction d'*Atala*, il a codirigé le numéro 14 de la revue sur « La culture générale », dont il a écrit l'introduction. Il codirige également avec Jean-Richard Dumanoir et Pascal Collin le futur numéro 20 (« Apprendre par le théâtre », à paraître en 2017). Il a par ailleurs publié des études sur Yourcenar — *Lire Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar* (PUF, 2^e éd. 2014) —, Hugo — en tant qu'éditeur du *Dernier jour d'un condamné* (Gallimard, 2000) — et des articles sur Rabelais, Baudelaire, Proust, Marivaux...

Claude URCUN est agrégé de lettres modernes et enseigne au lycée Chateaubriand dans les classes de second cycle. Il est secrétaire de publication de la revue de poésie *Atala* — « petite sœur » d'*Atala. Cultures et sciences humaines* — qui paraît une fois par an au moment du Printemps des poètes (elle en est à son treizième numéro) et qui regroupe des poèmes écrits par les élèves du lycée Chateaubriand sur un thème donné. Elle s'inscrit dans une démarche pédagogique qui vise à favoriser la création littéraire et la compréhension d'un genre qui rebute parfois par son caractère hermétique.

Alain VAILLANT est professeur de littérature française à l'université Paris-Ouest-Nanterre, où il est le directeur du Centre des sciences de la littérature française (EA 1586). Il a dirigé pendant dix ans la revue *Romantisme*. Il est spécialiste du romantisme, de poétique historique, d'histoire de la poésie et d'histoire des institutions littéraires au XIX^e siècle, en particulier de la presse et de l'édition. Plus généralement, il est un théoricien de l'histoire littéraire. Au nombre de ses nombreux ouvrages : (avec Jean-Pierre Bertrand et Philippe Pégny) *Histoire de la littérature française du XIX^e siècle* (2^e éd. PUR, 2007) ; (avec Marie-Ève Thérénty) *1836, l'an 1 de l'ère médiatique* (Nouveau monde, 2001) ; *La crise de la littérature : romantisme et modernité* (ELLUG, 2005) ; *L'art de la littérature* (Garnier, 2015). Il a par ailleurs dirigé une douzaine d'ouvrages collectifs dont, tout dernièrement : (avec Dominique Kalifa, Philippe Régny et Marie-Ève Thérénty) *La civilisation du journal : histoire culturelle et littéraire de la presse au XIX^e siècle* (Nouveau monde, 2011) ; le *Dictionnaire du romantisme* (CNRS Éditions, 2012).

Henri ZERNER, professeur émérite d'histoire de l'art et de l'architecture, a enseigné à l'université d'Harvard jusqu'en 2015. Il a aussi été conservateur des estampes au Fogg Art Museum. Ses travaux concernent surtout la Renaissance en France et l'art du XIX^e siècle. Il s'est attaché plus particulièrement aux arts graphiques, ainsi qu'à la méthodologie et à l'historiographie de l'art. Ses principaux ouvrages sont : (avec Charles Rosen) *Romantisme et réalisme : mythes de l'art du XIX^e siècle* (trad. fr. Albin Michel, 1986) ; *L'art de la Renaissance en France : l'invention du classicisme* (Flammarion, 1996) ; *Écrire l'histoire de l'art : figures d'une discipline* (Gallimard, 1997).

Hélène KUCHMANN a intégré, après l'obtention d'un baccalauréat littéraire en 2010, la première promotion de l'option cinéma-audiovisuel des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand. En 2013, elle a obtenu une licence de lettres à l'université Paris Diderot dans laquelle elle a poursuivi son cursus par un master lettres, arts et pensée contemporaine qu'elle a achevé en juin 2015. Après avoir consacré sa première année à l'étude de la référence au pari de Pascal dans le cinéma d'Éric Rohmer, elle a poursuivi sa spécialisation en philosophie et cinéma, appliqués en deuxième année à la dimension éthique du documentaire chez Jean Rouch, toujours en lien avec la manière dont la mise en scène et la fiction peuvent élaborer leurs propres systèmes théoriques.

Pauline ROUAS, ancienne élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand, est agrégée d'anglais depuis 2014 et titulaire d'un master de recherche en littérature britannique de l'université Paris Diderot. Ses recherches ont été consacrées à la construction du canon littéraire britannique : à travers une étude de cas portant sur l'écrivain E.M. Forster, il s'agissait de montrer quelle(s) facette(s) d'un auteur la postérité décide de valoriser, autrement dit comment et pourquoi un auteur entre dans le canon littéraire. Ce projet l'a conduite, entre autres choses, à étudier la réappropriation idéologique des adaptations cinématographiques des romans de Forster dans les années 1980, ainsi que leur incidence sur la réception récente de son œuvre et sa place dans le canon littéraire britannique.